

rance, d'ordre et de travail ! " Soit ; mais elle n'a pas, que nous sachions, le monopole de ces qualités.

La race canadienne-française les a, en général, tout autant.

D'ailleurs, si la race anglo-saxonne est si tempérante, une loi de prohibition est parfaitement inutile là où elle est, la très grande majorité, comme dans Ontario, en particulier.

"La race canadienne-française est une race d'amis du jeu !" Il s'agit sans doute du jeu d'argent. Or, un fait certain, c'est qu'elle compte bien peu de joueurs et que la plupart ont contracté cette passion au contact des anglo-saxons.

"De sectateurs du plaisir !" Il n'y a pas de mal à s'amuser honnêtement et dans une mesure raisonnable. Au contraire, les amusements sont nécessaires.

"D'habitues des buvettes !" Il est sûr que l'anglo-saxon est plus *circonspect* que le canadien. Le premier s'enferme sous clef pour s'enivrer, tandis que le dernier préfère aller à la buvette. La différence des méthodes est due à la différence des tempéraments et n'empêche pas la résultante d'être la même.

"Le canadien-français boit !" Sans doute, chaque fois qu'il a soif. Si l'anglo-saxon n'a pas assez d'esprit pour en faire autant, sa supériorité est plus que contestable.

"Le Canadien-Français rit !" Certainement, et le mot pour rire lui arrive aisément ; tandis que ceux qui mal y pensent naissent, vivent et meurent sans l'avoir jamais trouvé. Le Français s'ennuie, baille et n'a pas du tout envie de rire, seulement lorsqu'il est en compagnie de gens incapables de dépouiller cet air de croque-mort qu'ils semblent avoir apporté en venant au monde.

"Il fume !" ça, par exemple, c'est l'abomination de la désolation. Cependant, il y a peut-être plus de canadiens que d'anglais qui ne fument pas du tout.

"C'est ce qui fait qu'aux sommets de la puissance, de la science et de la civilisation, c'est presque toujours l'Anglais ou l'Ecosais qu'on voit arriver le premier !" Non pas toujours : mais trop souvent, nous l'admettons, parce que l'anglo-saxon excelle dans l'art d'accaparer la place des autres, convaincu que tout lui appartient.

C'est là la seule supériorité de la race anglo-saxonne, — ce qui n'est un secret pour personne. —

D. G.